

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

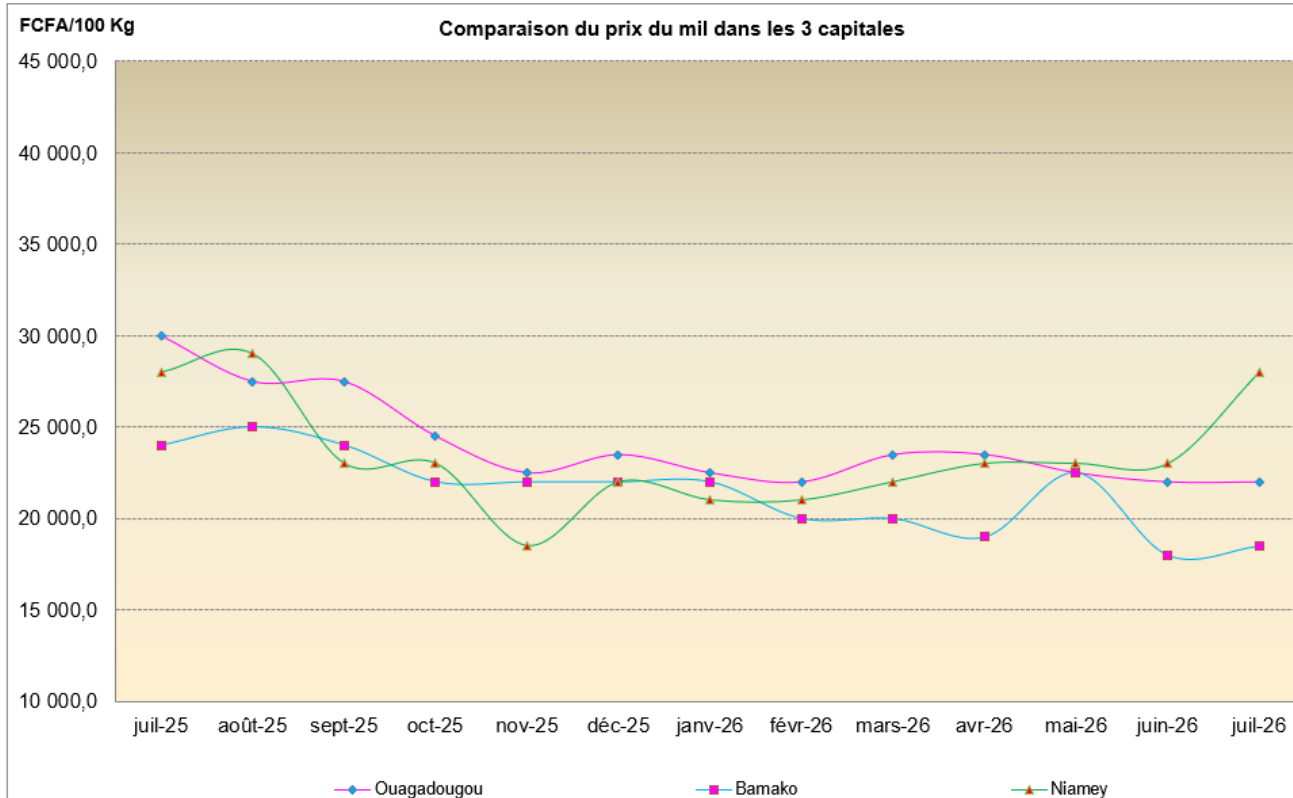
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 303 – juillet 2026

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT JUILLET, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE HAUSSE AU NIGER ET UNE STABILITE AU BURKINA AU MALI.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début juillet 2026 :

Prix par rapport au mois passé (juin 2026) :

0% à Ouaga, +3% à Bamako, +22% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (juillet 2025) :

-27% à Ouaga, -23% à Bamako, 0% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (juillet 2021 – juillet 2025) :

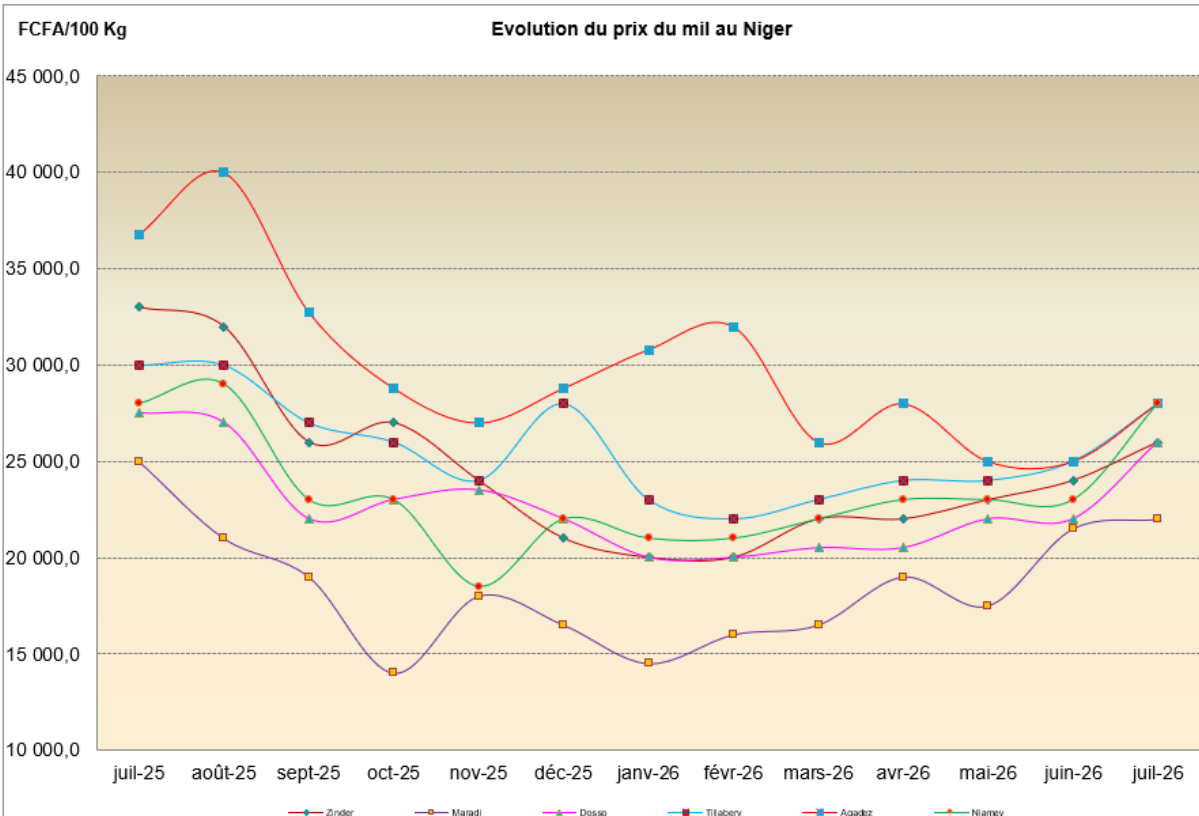
-26% à Ouaga, -27% à Bamako, -18% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	45 000	26 000	20 000	17 500
Maradi	Grand marché	42 000	22 000	19 500	17 000
Dosso	Grand marché	46 000	26 000	19 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	46 000	28 000	22 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	48 000	28 000	27 000	27 000
Niamey	Katako	44 000	28 000	19 000	15 000

Commentaire général : début juillet 2026, la tendance des prix est à la hausse sur la majorité des marchés suivis. En effet, cette hausse est observée sur 84% des marchés contre une baisse sur 8% des marchés et une stabilité des prix sur 8% des marchés. Les prix se répartissent comme suit : pour i) **le riz importé**, hausse sur les marchés de Dosso et Tillabéry (+5%), Agadez (+4%), Zinder (+2%), baisse sur les marchés de Zinder (-2%) et stable sur les marchés de Maradi et Niamey ; ii) **le mil local**, hausse sur tous les marchés, Niamey (+22%), Dosso (+18%), Tillabéry et Agadez (+12%), Zinder (+8%), Maradi (+2%) ; iii) pour **le sorgho local** : hausse sur tous les marchés à Maradi (+22%), Niamey (+12%), Tillabéry (+10%), à Dosso (+3%) Agadez (+8%) et baisse à Zinder (-5%) et iv) **le maïs importé** : hausse sur tous les marchés, à Dosso (+29%), Zinder (+13%), Maradi (+10%), Agadez (+8%) et Niamey (+7%), Tillabéry (+6%). **L'analyse spatiale** : Le niveau des prix est plus élevé à Agadez, suivi de Tillabéry. Par contre il est moins élevé à Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits : i) **le riz importé** baisse à Zinder ; ii) **le mil** : hausse à Niamey et Dosso ; iii) **le sorgho local** : baisse à Zinder et hausse à Maradi et iv) **le maïs importé** : hausse à Dosso et Zinder. **Comparés au même mois de l'année passée**, les prix des céréales comparés à ceux du même mois de l'année passée se présentent comme suit : i) **le riz importé** : baisse sur tous les marchés, Niamey, Dosso et Tillabéry (-12%), Maradi (-19%), Agadez (-4%) et Zinder (-6%) ; ii) **le mil** : hausse sur Zinder (+4%) ; baisse sur les marchés à Maradi(-27%), Tillabéry (-24%), Dosso (-13%), stable sur les marchés de Niamey et Agadez, iii) **le sorgho** baisse sur tous les marchés, Tillabéry (-45%), Dosso (-36%), Maradi (-34%) Zinder (-29%), Niamey (-24%), et stable à Agadez et iv) **le maïs importé**, baisse sur tous les marchés, Niamey (-40%), Zinder (-24%), Maradi (-38%), Tillabéry (-51%) Dosso (-35%) et hausse à Agadez (8%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, Les prix des céréales comparés à ceux de la moyenne des cinq dernières années se répartissent comme suit : i) **le riz importé** : baisse à Niamey (-17%), Tillabéry (-12%), Agadez (-9%), Dosso (-5%) et stable à Zinder et Maradi, ii) **le mil local** : baisse à Niamey (-18%), Dosso (-13%), Agadez (-8%), Tillabéry (-5%), et stable à Zinder et Maradi ; iii) **le sorgho local** : baisse à Niamey (-41%), Dosso (-22%), Tillabéry (-21%), Agadez (-7%), et stable à Zinder et Maradi et iv) **le Maïs importé** : baisse sur les marchés de Niamey (-49%), Tillabéry (-33%), Dosso (-27%), Agadez (-16%) et stable sur les marchés de Zinder et Maradi.



Tillabéry : hausse de tous les produits.

Niamey : hausse du mil, sorgho et maïs

Dosso : hausse de tous les produits.

Agadez : hausse de tous les produits

Zinder : hausse du mil et du maïs, baisse du riz et du sorgho.

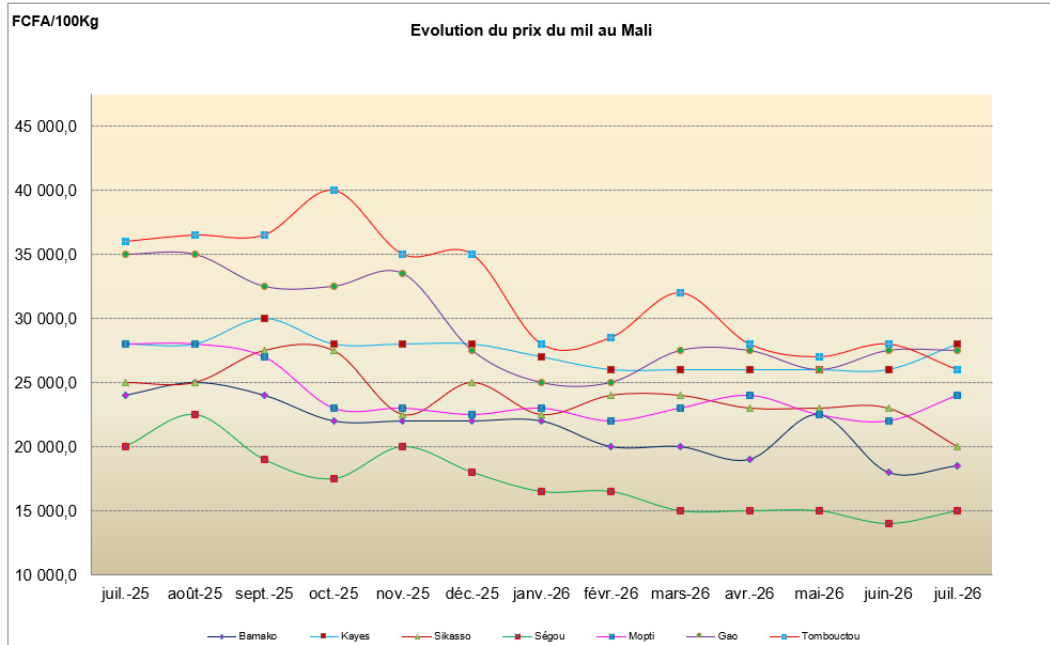
Maradi : hausse du mil, sorgho et du maïs.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	45 000	34 000	18 500	16 000	15 000
Kayes	Kayes centre	52 000	29 500	28 000	20 000	20 000
Sikasso	Sikasso centre	41 000	40 000	20 000	17 500	13 000
Ségou	Ségou centre	40 000	40 000	15 000	15 000	17 500
Mopti	Mopti digue	41 000	39 000	24 000	20 000	19 000
Gao	Parcage	60 000	48 000	27 500	25 000	27 500
Tombouctou	Yoobouber	36 000	-	26 000	25 000	25 000

Commentaire général : début juillet, comparé au mois dernier, le marché céréalier observe des fluctuations diverses marqué par une relative stabilité et des tendances localisées de baisse (céréales sèches) ou de hausse de prix. Les baisses observées ont été pour : i) **le mil** à Sikasso (-13%) et à Tombouctou (-7%) ; ii) **le sorgho** à Gao (-9%), à Tombouctou (-7%) et à Sikasso (-3%) et iii) **le maïs** à Sikasso et Tombouctou (-7%) et à Bamako (-6%). Les hausses observées ont été pour : i) **le mil** à Mopti (+9%), à Kayes (+8%), à Ségou (+7%) et à Bamako (+3%) ; ii) **le sorgho** à Kayes (+11%) et à Ségou (+7%) ; iii) **le maïs** à Ségou (+17%), à Kayes (+11%) et à Gao (+10%) ; iv) **le riz local** à Sikasso et Mopti (+3%) et v) **le riz importé** à Sikasso uniquement (+5%). Partout ailleurs et à concurrence de 43% des marchés et produits, les prix sont restés stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que le marché de Ségou reste le marché le moins cher pour **les mil/sorgho** ; Sikasso, le moins cher pour **le maïs** ; Tombouctou également le moins cher pour **le riz local** et Kayes pour **le riz importé**. Par contre, Gao est désormais le plus cher **pour toutes les céréales** en partageant tout de même cette position pour **le sorgho** avec Tombouctou. **Comparés à début juillet 2025**, les prix sont partout en baisse à l'exception du riz local à Kayes et Bamako, du mil à Kayes où ils sont restés stables et le riz importé toujours non disponible à Tombouctou. Les variations de baisse par produit sont, pour : i) le **mil**, respectivement à Tombouctou (-28%), à Ségou (-25%), à Bamako (-23%), à Gao (-21%), à Sikasso (-20%) et à Mopti (-14%) ; ii) le **sorgho**, à Tombouctou (-29%), à Ségou (-25%), à Bamako (-24%), à Kayes (-20%), à Gao (-17%), à Sikasso et Mopti (-13%) ; iii) le **maïs**, à Sikasso (-35%), à Bamako et Tombouctou (-29%), à Mopti (-21%), à Kayes (-13%), à Gao et Ségou (-8%) ; iv) le **riz local**, en baisse à Tombouctou (-28%), à Mopti (-16%), à Sikasso (-9%), à Gao (-8%) et à Ségou (-6%) et v) le **riz importé**, à Bamako (-29%), à Mopti (-22%), à Gao (-20%), à Sikasso (-17%), à Kayes (-11%) et à Ségou (-5%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales avec quelques cas de hausse. Les variations par produits sont pour : i) le **mil**, baisse à Ségou (-37%), à Bamako (-27%), à Sikasso (-26%), à Tombouctou (-24%), à Gao (-16%), à Mopti (-14%) et à Kayes (-5%) ; ii) le **sorgho**, baisse à Bamako (-31%), à Ségou (-30%), à Tombouctou (-26%), à Kayes et à Gao (-25%), à Sikasso et à Mopti (-20%) ; iii) le **maïs**, baisse à Sikasso (-37%), à Bamako (-33%), à Tombouctou (-23%), à Mopti (-20%), à Kayes (-14%), à Gao (-8%) et en hausse à Ségou (+2%) ; iv) le **riz local**, baisse à Tombouctou (-17%), à Mopti (-4%), à Sikasso et à Ségou (-4%) et en hausse à Gao (+14%), à Kayes (+9%) et à Bamako (+3%) et enfin v) le **riz importé**, baisse à Kayes et à Bamako (-19%), à Mopti (-10%), à Sikasso (-8%), à Gao (-2%) et en hausse à Ségou (+1%) et absent à Tombouctou.



Mopti : Hausse du mil et du riz local et stabilité pour les autres céréales.

Tombouctou : Stabilité pour le riz local et baisse des céréales.

Kayes : Stabilité pour les riz et hausse des céréales sèches.

Gao : Hausse du maïs ; baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Bamako : Baisse du maïs, hausse du mil et stabilité pour les autres céréales.

Ségou : Hausse des céréales sèches et stabilité pour les riz.

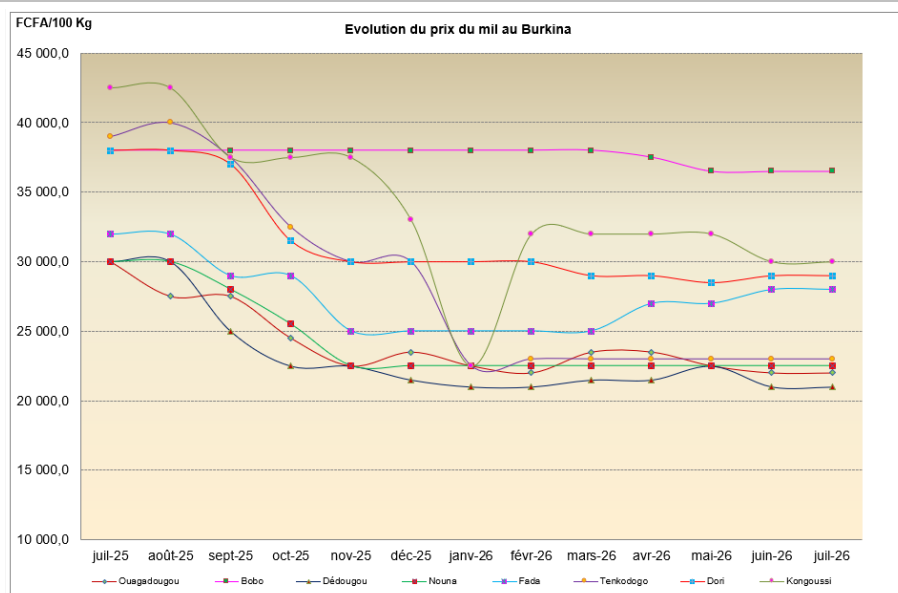
Sikasso : Baisse des céréales sèches et hausse des riz.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Kadiogo (Ouagadougou)	Sankaryaré	37 000	22 000	17 500	15 500
Guiriko (ex Hauts Bassins) (Bobo)	Nienéta	32 500	36 500	21 500	15 500
Bankui (ex Mouhoun)	Dédougou	39 000	21 000	16 000	17 500
Kossin (ex Kossi)	Grd.Marché de Nouna	55 000	22 500	20 000	17 500
Goulmou (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	28 000	18 500	18 500
Nakambé (ex-Centre-Est)	Pouytenga	38 000	23 000	18 000	15 000
Liptako (ex Sahel)	Dori	44 000	29 000	24 000	22 000
Koulsé (ex centre Nord) Bam	Kongoussi	40 000	30 000	20 000	20 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : les prix des céréales ont demeuré globalement stables par rapport au mois précédent, avec une légère tendance baissière sur plusieurs marchés. i) Pour le **mil**, des baisses ont été observées à Dori (-2%), Dédougou (-5%), Fada (-7%), Nouna (-11%) et Bobo-Dioulasso (-18%), tandis que les prix sont restés stables sur les autres marchés ; ii) Pour le **sorgho**, les prix enregistrent une baisse de (-3%) à Ouagadougou, (-8%) à Fada et (-18%) à Nouna et stabilité. Sur les autres marchés, ils demeurent stables et iii) Concernant le **maïs**, une légère hausse a été enregistrée à Ouagadougou (+3%), tandis que des baisses ont été constatées à Bobo-Dioulasso (-3%), Nouna (-6%), Fada (-8%) et Kongoussi (-13%). Sur les autres marchés suivis, les prix sont restés globalement stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Dédougou pour le **mil** et le **sorgho** et le **maïs**. A l'inverse, le marché de Nouna est le plus cher pour le **riz** et Kongoussi pour le **mil** et Dori le **sorgho** et le **maïs**. **Comparativement à début juillet 2025**, les prix des céréales sont en baisses sur l'ensemble des marchés. Les variations par produit sont : i) Pour le **riz**, des baisses de prix ont été observées sur la plupart des marchés, notamment à Kongoussi (-27%), à Dédougou (-26%), à Fada et à Bobo (-24%), Dori (-21%), à Pouytenga (-18%) et à Ouagadougou (-5%) ; ii) pour le **mil**, les baisses les plus importantes ont été enregistrées à Pouytenga (-41%) suivie de Nouna et Dédougou (-33%), Kongoussi (-29%), de Ouagadougou (-27%), de Dori (-25%), de Bobo (-21%) et de Fada (-19%) ; iii) Pour le **sorgho**, les prix enregistrent une baisse sur tous les marchés, variant de (-36%) à Dédougou, (-35%) à Fada, (-34%) à Nouna, (-31%) à Pouytenga, (-29%) à Ouagadougou, (-27%) à Dori, (-20%) à Kongoussi et (-4%) à Bobo et iv) Concernant le **maïs**, les prix ont enregistré une baisse sur l'ensemble des marchés suivis : à Pouytenga (-44%), Dédougou(-42%), Bobo (-40%), Ouagadougou et Fada (-35%), Nouna (-34%), Kongoussi (-30%) et Dori (-27%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisses pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : i) le **riz** : baisses enregistrées à Bobo (-21%), à Dédougou (-16%), Pouytenga (-14%), à Kongoussi (-13%), à Fada (-10%), à Dori (-6%) et à Ouagadougou et Dori (-4%), tandis qu'une hausse de (+23%) est observée à Nouna ; ii) le **mil** : baisses observées à Dédougou (-29%), Pouytenga (-28%), Ouagadougou (-26%), Nouna (-25%), Dori (-17%), Kongoussi (-11%), à Bobo (-10%) et à Fada (-7%) ; iii) le **sorgho** : baisse de (-34%) à Dédougou, (-32%) à Ouagadougou et à Fada, (-26%) à Nouna, (-23%) à Pouytenga, (-22%) à Dori, (-20%) à Kongoussi et (-3%) à Bobo ; iv) le **maïs** : baisses enregistrées à Pouytenga (-40%), Dédougou (-37%), Bobo (-36%), Ouagadougou et Fada (-33%), Nouna (-29%), Kongoussi (-28%) et Dori (-22%).



Bam : baisse du maïs et stabilité des autres céréales.

Liptako (ex Sahel) : baisse pour le mil et stabilité des autres céréales.

Kossin (ex Kossi) : baisse des céréales sèches et stabilité pour le riz.

Bankui (ex Mouhoun) (Dédougou) : stabilité du sorgho et stabilité des autres céréales.

Guiriko (ex Hauts Bassins) (Nieneta) : stabilité du mil et du maïs, stabilité pour le riz et le sorgho.

Goulmou (Gourma) : baisse des céréales sèches et stabilité pour le riz.

Ouagadougou (Sankariaré) : baisse du sorgho, hausse pour le maïs et le riz, et stabilité pour le mil.

Nakambé (ex Centre – Est) (Pouytenga) : stabilité générale des céréales.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

Niger

Début juillet, la situation alimentaire est un peu préoccupante en raison de l'insécurité civile et de l'inflation relative à l'accès aux aliments de base. Ces dernières semaines les marchés enregistrent une forte hausse du prix de la pomme de terre passant de 750 à 1 750 FCFA. Les produits maraichers se font rares. L'approvisionnement des marchés reste encore satisfaisant dans l'ensemble malgré la période de soudure sauf sur les marchés des zones d'insécurité ou les flux commerciaux sont constamment perturbés par les bandits armés. Malgré les pluies, l'insécurité limite l'accès aux champs pour de nombreux ménages déplacés ou vivant dans des zones de conflit.

Agadez : La situation alimentaire dans la région d'Agadez est moins critique. Des actions sont mises en œuvre pour améliorer la sécurité alimentaire en cette période de soudure.

Zinder : Les pluies abondantes ont favorisé une bonne production agricole améliorant la disponibilité des produits agricoles et du pâturage. Les marchés sont relativement bien approvisionnés et les prix sont abordables.

Maradi : Cette région est confrontée à des déplacements des populations. Des efforts sont menés par le gouvernement et ses partenaires pour renforcer la résilience de cette population face aux défis alimentaires. Les marchés sont bien ravitaillés et les prix sont en baisse par rapport à l'année dernière.

Tillabéry : La région fait face à une insécurité alimentaire aggravée par l'intensification des attaques des bandits armés. Des déplacements forcés de la population ont aussi exacerbé la vulnérabilité des habitants meurtris par les tueries, les vols des bétails et la destruction complètes de certains villages par de bandits armés. Cependant dans la ville de Tillabéry, la situation alimentaire est calme et les marchés sont relativement bien approvisionnés avec des prix inférieurs à ceux de l'année passée.

Dosso : La sécurité alimentaire est globalement stable dans cette région. Cependant des actions sont menées par le gouvernement et ses partenaires pour améliorer cet état de fait. Les marchés sont bien approvisionnés. Le prix des principales céréales sont acceptables sur les marchés.

Mali

Début juillet, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante dans les zones agricoles du Sud et de l'Ouest grâce à une bonne disponibilité des céréales locales et aux récoltes de contre-saison de riz. En revanche, elle demeure préoccupante dans les zones d'insécurité du Nord et du Centre, où les conflits, les blocus et la baisse du pouvoir d'achat des ménages urbains vulnérables limitent l'accès à une alimentation suffisante.

Bamako : la situation alimentaire demeure globalement assez bonne avec une disponibilité satisfaisante de denrées alimentaires sur les marchés. Toutefois, les ménages pauvres ont du mal à faire face à leurs besoins en raison de la baisse de revenus liée au ralentissement général des activités économiques.

Kayes : la situation alimentaire est jugée encore globalement satisfaisante avec des disponibilités sur tous les marchés en dépit de légères hausses de prix. Les stocks communautaires et familiaux sont moyens. Au niveau de l'OPAM, les stocks publics sont restés stables à 1 250 tonnes dont 548 tonnes de riz et 702 tonnes de maïs.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale à la faveur des disponibilités de stocks issues de la dernière campagne agricole. L'offre en céréales est restée abondante sur les marchés avec des tendances de baisses de prix des céréales sèches. Les céréales sont disponibles sur les marchés mais elles ont connu en majorité des baisses de prix ralentissant ainsi leur vente sur les marchés et au niveau des producteurs dans les zones de production.

Ségou : la situation alimentaire est restée normale avec un bon niveau d'approvisionnement en céréales locales et cela en dépit du relèvement des prix des céréales sèches. Toutefois, dans les zones d'insécurité, elle continue à être préoccupante. Les difficultés d'approvisionnement en carburant continuent d'affecter la fluidité du marché et les activités économiques.

Mopti : la situation alimentaire et nutritionnelle reste globalement moyenne dans la région. La situation sécuritaire, la faible assistance des ménages vulnérables et l'afflux de personnes déplacées continuent de fragiliser la sécurité alimentaire.

Gao : la situation alimentaire et nutritionnelle reste difficile. Les stocks familiaux sont actuellement faibles pendant que le marché accuse toujours des difficultés d'approvisionnement normal avec le sud du pays mais aussi de l'assistance des humanitaires.

Tombouctou : la situation alimentaire est restée moyenne avec une légère amélioration en riz local. La zone reste affectée par la faible fluidité des échanges avec la situation sécuritaire fragile alors que les stocks familiaux demeurent actuellement bas.

Burkina

De façon générale, la situation alimentaire demeure globalement satisfaisante dans la majorité des régions grâce à la bonne disponibilité des céréales sur les marchés, à des stocks alimentaires suffisants dans les ménages, à la diversification des sources de revenus et à une meilleure disponibilité des produits maraichers. Toutefois, la région du Liptako présente une situation moyenne, malgré un approvisionnement régulier des marchés et des revenus agricoles et pastoraux qui continuent de soutenir l'accès à des ménages et à l'alimentation.

Guiriko (ex Hauts Bassins) : La situation alimentaire dans les Hauts-Bassins est demeurée globalement satisfaisante. Les populations ont eu un bon accès aux céréales grâce à un approvisionnement régulier des marchés en produits alimentaires tout au long du mois.

Bankui (ex Mouhoun) : La situation alimentaire des ménages est globalement satisfaisante. Elle est marquée par une bonne disponibilité des céréales, des produits maraichers sur les marchés, contribuant à une alimentation plus diversifiée et à l'amélioration de la qualité des repas des ménages.

Goulmou (Gourma) : La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante. Les ménages assurent au moins deux repas par jour grâce à la diversification de leurs sources de revenus, à des stocks céréaliers satisfaisants et au soutien des ONGs et projets. La disponibilité de produits frais contribue également à améliorer la qualité de l'alimentation.

Nakambé (ex Centre – Est) : La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante dans la zone. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des stocks de céréales sur les marchés et dans les ménages, une stabilité des prix des principales céréales, l'accès aux stocks de la SONAGESS et une bonne accessibilité des denrées alimentaires, favorisant ainsi l'amélioration des habitudes alimentaires des populations.

Liptako (ex Sahel) : La situation alimentaire et nutritionnelle demeure globalement moyenne. Les marchés restent approvisionnés en céréales, et les revenus des activités agricoles et de l'élevage soutiennent l'accès des ménages à l'alimentation.

Kuilsé-(ex centre Nord) : La situation alimentaire reste globalement satisfaisante, portée par une bonne disponibilité des stocks alimentaires sur les marchés.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage : toutes les localités ont été arrosées. Ces pluies annoncent un début d'hivernage. Les sensibilisations des populations se poursuivent pour prendre des mesures afin d'éviter ou amoindrir les catastrophes causées par les pluies diluviennes de chaque année. Les cultures de contre-saison sont à leur fin. L'Etat et ses partenaires apportent des investissements massifs (Banque mondiale, BAD) qui visent à transformer durablement l'agriculture et renforcer la souveraineté alimentaire. Les résultats de ces programmes seront visibles à moyen terme, mais la soudure (juin-septembre) reste une période critique.

La situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les céréales sont disponibles sur les marchés et dans les ménages. Les prix restent globalement abordables.

La situation phytosanitaire : Aucune alerte n'a été jusqu'ici signalée, mais les autorités techniques ont pris des mesures pour la prévention d'éventuelles infestations qui peuvent surgir.

La situation pastorale

Les pâturages commencent à se régénérer, améliorant les conditions pour le bétail et réduisant la pression sur les marchés de fourrage.

Mali

La campagne agricole 2026 continue son cours avec les objectifs de production céréalière fixés à près de 11,92 millions de tonnes avec une récolte de 598 500 tonnes de coton graine, etc. Toutefois, les prévisions pluviométriques inférieures à la moyenne au sud et centre du pays, la persistance de l'insécurité et des contraintes d'accès aux intrants agricoles, l'accès aux champs, au déplacement de populations ; pourront impacter ces prévisions.

Démarrage de la campagne agricole d'hivernage : Les conditions idoines de démarrage de la campagne agricole se poursuivent du sud vers le nord et ont atteint les régions de Koulikoro, Bougouni, le sud de Ségou, San, Kayes, Kita, Badiagara, Kayes, Nioro, par endroits à Nara. L'installation des conditions de démarrage de la campagne agricole est jugée globalement normale à précoce dans les localités concernées excepté le nord de la région de Bougouni, le sud du cercle de Koulikoro, le nord de San, les régions de Mopti, Douentza et Bandiagara où un retard est observé.

Pluviométrie : Une amélioration de la situation pluviométrique a été observée en cette période avec des hauteurs de pluies faibles à moyennes à travers le pays. Le cumul de pluies du 1^{er} mars au 30 juin a atteint les 200 à 300 mm dans les régions de Sikasso, Bougouni, Koutiala, Kita, l'Ouest de Koulikoro, le sud de Kayes voire 300 à 400 mm dans le sud des régions de Bougouni et Sikasso ; 75 à 200 mm dans les régions de Doïla, San, Mopti, Nioro, le Sud de Ségou, le Centre et le Nord de Koulikoro, Kita et Kayes ; 50 à 75 mm dans les régions de Nara, Ségou (nord), Mopti, Gao, le Sud de celle de Ménaka et le cercle de Rharous ; 10 à 25 mm dans la région de Tombouctou. Le cumul pluviométrique est jugé normal à excédentaire dans l'ensemble excepté dans les régions de Bougouni (nord), Dioïla, Koulikoro, Nara, Ségou, Mopti, Bandiagara, Tombouctou où il est à nettement déficitaire.

Activités agricoles : D'une manière générale, les activités en cours sont : l'apport des fumures organiques dans les champs, l'achat des semences, l'acquisition en cours des intrants subventionnés, l'entretien des outils de travail, la poursuite des labours et de génération des semis.

Conditions pastorales : La régénération du tapis herbacé et des ligneux se poursuit dans le Sud, l'Ouest et le Centre du pays voire par endroits dans les régions nord grâce aux pluies recueillies. Les conditions pastorales sont donc en nette amélioration par rapport à la période précédente.

Burkina

Au début du mois de juillet, les activités agricoles demeurent globalement timides en raison de l'installation progressive de la saison des pluies. Les producteurs poursuivent les préparatifs de la campagne (labours, enrichissement des sols et premiers semis), tandis que les ménages continuent de tirer leurs revenus des cultures de rente, du maraîchage et de l'élevage. La situation pastorale reste contrastée, notamment dans le Liptako où les pâturages et les retenues d'eau demeurent insuffisants, malgré la disponibilité des sous-produits agro-industriels pour l'alimentation du bétail. Dans le Goulmou, les pluies restent insuffisantes et les producteurs sont encore au stade des labours et des premiers semis, tandis que l'insécurité continue de perturber les activités agricoles dans la Tapoa et la Kompienga.

Selon les prévisions de l'Agence nationale de la météorologie (ANAM-BF), la campagne agricole 2026 devrait être marquée par un démarrage tardif dans plusieurs régions, des cumuls pluviométriques déficitaires attendus au sud du pays (Djôrô, Guiriko et Tannounyan), une fin de saison tardive sur la majeure partie du territoire et de longues séquences sèches en fin de campagne. Des vents violents et des pluies intenses demeurent également probables sur l'ensemble du territoire. En juin 2026, malgré une pluviométrie globalement normale à excédentaire, des déficits modérés à sévères ont été observés dans les régions du Nando, du Kadiogo et de l'Oubri, entraînant localement une baisse de la vitalité du couvert végétal, notamment dans l'ouest et le centre du pays.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- 27 juin lancement à Tahoua, de la campagne nationale de chimio prévention du paludisme saisonnier (CPS) pour une cible de 5 741 442 enfants de 3 à 59 mois sur l'ensemble du pays ;
- Acquisition de 15 millions de doses de vaccins et diluants contre la peste des petits ruminants (PPR) et péripneumonie contagieuse des bovins (PPCB).

Actions de développement :

- 25 juin lancement du projet petite irrigation pour le développement de la tomate sur financement de près de 2 milliards de francs pour booster la filière ;
- 24 juin à Agadez, ouverture de la 10ème édition du forum national pour l'autonomisation des femmes et des jeunes (FONAF), qui a réuni plusieurs membres du gouvernement, des organisations non étatiques et de nombreux jeunes entrepreneurs venus de toutes les régions du pays.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/tyuuXUN7>
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/UyuuZgrZ>
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.

Actions de développement :

- Tenue d'un atelier pour une meilleure organisation de la chaîne d'approvisionnement des intrants agricoles. Lire la suite > <https://cutt.ly/PyuuXijh>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Distribution de vivres aux déplacés par des ONGs et structures étatiques ;
- Distributions de vivres et non vivres et formations aux métiers au profit des déplacés par les ONGs humanitaires dans la région du Goulmou ;
- Vente de maïs à prix social par la SONAGESS dans ces boutiques dans la région du Goulmou ;
- Suivi des sites aménagés et l'exploitation des sites de production de Dori dans le cadre de la politique gouvernementale qu'est l'offensive agricole ;
- Suivi des producteurs autour de retenues d'eau aménagées et des sites de production autour de Dori pour la campagne agricole ;
- Mise en place de VDP agricoles dans la région du Liptako.

Actions de développement :

- Dotation de poulaillers pilotes réalisés dans le cadre du projet SANC2S, exécuté par Afrique Verte Burkina, en kits composé d'aliment poussins, d'éleveuses, de lampe solaire, d'abreuvoirs, de mangeoires, de vitamines et autres produits de santé pour volaille. Ces kits ont été distribué aux poulaillers pilotes situés dans les villages de Siniena, Koguèra et Mou respectivement dans les communes de Banfora, Pénis et Toussiana.
- Saison des pluies 2026 : un démarrage tardif..., selon les régions. Lire la suite> <https://bit.ly/3QHksZR>
- De la misère à l'autonomie : Le Guiriko réinvente les clés du relèvement communautaire.
- Burkina : Le gouvernement lève la suspension temporaire de l'exportation de l'amande de karité. Lire la suite> <https://bit.ly/4fLG8hM>
- Bama : Le PNUD remet une chambre froide de plus de 96 millions de FCFA pour soutenir la conservation des fruits et légumes. Lire la suite> <https://bit.ly/4fpc8Ys>
- Burkina/Campagne cotonnière 2026-2027 : Pus de 534 000 tonnes de coton graine attendues. Lire la suite> <https://bit.ly/4x0cB9i>
- Burkina/Production agricole : « Nous devons plus mettre l'accent sur l'engrais organique », René Soala. Lire la suite> <https://bit.ly/4pKzVFI>
- Burkina/Saison agricole 2025-2026 : La production maraîchère en hausse de 14,4% par rapport à la campagne précédente. Lire la suite> <https://bit.ly/4bajb4M>
- Burkina : La 3^e édition de la foire des semences améliorées certifiées ouverte à Ouagadougou. Lire la suite> <https://bit.ly/4fx2T7i>
- Burkina/Flambée des prix des condiments : Entre retard des pluies et difficultés d'approvisionnement, vendeuses, restauratrices et ménagères à bout de souffle. Lire la suite> <https://bit.ly/4yGcUro>
- Burkina : Le prix de vente de l'œuf de poule pondeuse désormais fixé à 100 F au consommateur final. Lire la suite> <https://bit.ly/4fDLCcM>
- Burkina/Assurance agropastorale : 1 072 producteurs sinistrés indemnisés. Lire la suite> <https://bit.ly/4wsKEHg>

5- Actions menées – (juin 2026)

AcSSA – Afrique Verte Niger

Formations/Ateliers :

SANC2S

- Du 1^{er} au 2 juin 2026 : Réunion AcSSA-DP ;
- Le 3 juin 2026 Lancement officiel des travaux de récupération
- Du 04 au 26 juin 2026 Suivi/appui technique des travaux de récupération des terres ;
- Du 9 au 17 juin 2026 Dépouillement des Dossiers d'Appel d'Offres (DAO) pour achat semences, mise en place de 13 tonnes de semences de mil et 5 tonnes de niébé
- Le 10 juin 2026 Dépouillement des DAO pour achat engrais ;
- Du 8 au 22 juin Dépouillement des DAO pour achat céréales, mise en place de 30 tonnes de mil.

Tchi-Horon

- Appuis conseils pour la campagne agricole pour les cultures maraichères, d'oignon, du moringa, gombo et pastèque.
- Convention de diffusion des émissions AEP avec la radio club de Kollo
- Sensibilisations au niveau des 4 villages concernés
- Diffusion et animation des émissions sur la fabrication des bio intrants en agroécologie paysanne

Appui-conseil :

- Suivi appui conseil des producteurs sur les techniques culturales au niveau des sites maraichers ;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des parcelles agro écologiques appuyées dans le cadre du projet Tchi horon ;
- Appui, supervision/suivi des activités du projet SANC2S (séances d'animation, stocks placés au niveau de BC, BAB, BI, etc.) ;
- Mission de suivi afin de constater l'évolution de l'activité.

AMASSA - Afrique Verte Mali

Formations :

PROSEM

- Tenue d'un atelier de planification de la campagne agricole à Ségou avec 35 participants dont 8 femmes.
- Une session de formation sur les procédures de création coopérative, dynamique des coopératives, Gouvernance suivant OHADA à Ségou avec 37 participants dont 8 femmes.
- Une session de formation sur les itinéraires techniques de multiplication de semences de sésame à Ségou avec 35 participants dont 7 femmes.

Commercialisation :

- Transaction de 150 tonnes de maïs entre un opérateur privé de Ségou et l'OP de Dialakorosso/Cercle de Kadiolo pour un montant global de 294 000 000 FCFA.

Appui/conseils :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte prix sur 62 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali.
- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ;
- Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ;

- Suivi-appui-conseils du fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;
- Suivi-appui-conseil des productions horticoles et arboricoles dans la ferme agroécologique de Sirakele, Koutiala à travers l'évaluation de l'état des cultures, identification les contraintes techniques et apporter des recommandations afin d'améliorer la productivité pour assurer la souveraineté alimentaire et nutritionnelle ;
- Suivi-appui-conseils des kits d'élevage remis par le projet SANC2S au niveau des régions de Koutiala et Sikasso.
- Suivi-appui-conseil des contrats de transaction signés lors des événements commerciaux à Ségou ;
- Suivi-appui-conseils sur les bonnes pratiques de stockage/conservation des denrées emmagasinées.

APROSSA – Afrique Verte Burkina

Appuis conseil :

SANC2S

- Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri, <https://www.simagri.net> ;
- Diffusion des offres de vente et d'achat de la plateforme SIMAgri vers les acteurs inscrits ;
- Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ;
- Suivi des activités des groupes de communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) par l'équipe du projet ;
- Suivi des 12 biodigesteurs et des 3 poulaillers pilotes réalisés dans le cadre du projet SANC2S
- Appuis de 24 organisations paysannes à l'organisation des assemblées générales de bilan et de programmation de campagnes agricoles dans les communes de Banfora, Kourinon, Pénit et Toussiana.

Tchi Horon

- 01 animation/sensibilisation et 4 visites de terrain (biodigesteurs, latrines et sites de moringa, dont celui de Dori) ont été réalisées avec l'appui des services techniques de l'Environnement du Sahel. Ont pris part aux rencontres 89 participants, dont 76 femmes, avec pour objectifs de renforcer le suivi et la maintenance des biodigesteurs, tout en préparant la capitalisation des acquis en vue du forum de clôture du projet à Thiès (Sénégal).